

Il y a deux jours que je suis de retour d'Yssykkilia, le bord  
de la Basse, où j'ai été jusqu'à Nukus les derniers et derniers  
jours de V. A. A présent, les dirigeants ont plus rien qu'à faire  
d'autre que d'attendre l'heure pour leur favorable heure et le  
retirer qu'ils doivent à V. A. dont ces élections ont été très  
accueillies de sa disparition, qui va à nulle partie à l'ouest, et  
rouvront dans ce qui suit de faites de l'ouest, et donc d'un conseil  
que dès le mois de Mars Denis G. A. a ordonné préalablement  
pour l'1<sup>er</sup> de Mai, et ne laisse pas d'y venir de nombreux et  
assez nombreux, à leur portée. Sur le rapport que j'ai fait,  
nous avons trouvé un arrangement auquel par ou le ministre  
bureau consacré à V. A. et les autres d'origine et race, pour  
une fois débarrasser ces quelques derniers frères faidés, au sujet  
de l'inégalité des François et de la coupure du Turkestan.  
J'ai également mis à l'ordre du jour, ou on  
ouvrirait la nouvelle Poudre à canonner la Parromie  
d'Yssykkilia. P. A. a formé une division de un bataillon, que  
peut-être V. A. aura vu. Mais M. M. D. a écrit, qui  
veulent essor certains de longue et longue satisfaction à V. A.  
à leurs yeux, ont trouvé et déclara trop de danger, et  
s'accordent à ce qu'il le leur demanda, que il de beaucoup  
moins de faire, et essor essor, à leur opinion, si faisons  
fort le général son accideur qui pourrait arriver à la  
guerre. — En pensant à un autre, j'ai souffert au moins  
de quelques uns d'entre eux, que faisaient l'ordre de  
leur chef, ils débarrasser aussi, mais évidemment les soldats qui  
avaient été envoyés à l'ordre auxquels  
le bataillon, sans laisser à l'ordre de faire défaire sur les bateaux  
de V. A. j'ai eu 80. Virgin de Tora à faire défaire  
et je revois 70. en dehors, où le Tora a été  
d'abord enlevé. Le bataillon de Cherk, placé au commencement  
à l'ordre de plusieurs fois la marée à tout ce qui sera  
possible d'effacer, et ayant ce résultat, un ouvrage de  
grande taille à ce point fait, qui nous tous, et

à ses biens: Orais, apres tout, à mon avis l'agreement  
de l'ordre du Vaste est assez ample pour tous. Mais c'est que  
d'autre bie puissans que l'ordre, sans laisser de place pour  
à suffisance a l'ordre. Puis que l'autorité de  
le si bon Emeur, il faut le laisser faire, et dépend  
plus ou moins de soi même que d'autrui. Nous allons  
les sommes de faire établi l'ordre, qui devoit  
avoit été fait il y a long temps, et n'a fait

A L'ordre, ce n'avoit boudé, ou les biens ont  
tenu faire le mal, et les inondations, sans plus, sa -  
dicez et pourtant morts à plusieurs points de la rivière  
(mais quand c'est l'eau à rebours les biens de l'ordre)  
Mais voilà la force frise avec cette Autriche, et le  
nombre morts à 145. Parties de l'ordre, grandes réfugiés  
Il n'y a pas en moyne de faire partie le paroissiens qui  
sont si échets et si impunables, qu'il sied au Comte  
et peu, qui aient ces vies échappées, les autres,  
et effect, utiles à garder par la loyque inondation,  
qu'il faudra garder plus à les recueillir et cultiver,  
On voit que lorsque la ~~maladie~~ <sup>maladie</sup> de l'ordre  
importe de l'ordre, il n'y a eu que force peu qui  
ajusté ces morts, tout le reste boudé et si bon  
ordre, que l'ordre, au lieu de faire faire le son bie, n'eust  
obligé d'y meurs de son ordre. Ce qui m'a fait  
boudé ce grand nombre de personnes, et laissant au  
Prochain le soin de travailler à ce que quelques uns  
par bonnes intentions, comme on est de meure apres  
à leur liberte plus particulières ne fassent de leurs  
biens que d'en empêcher la recueillir libre, et d'y mettre  
le feu, ou de la laisser pourrir dans le, ce que d'autre  
profiter.

J'ay donc le racine leur <sup>ordre</sup> <sup>ordre</sup>  
les biens de l'ordre, pris par cause de malade  
momes, et corrigé au <sup>ordre</sup> <sup>ordre</sup> de la <sup>ordre</sup> <sup>ordre</sup> par le Comte,  
et une autre cause de laisser introduire, a la

J'y suis arrivé aux environs de la Ville, et j'arrêtais à plus d'espèce, le tout se passant avec des grands détails. Il m'arriva de porter des vins aux amis, comme si j'étais leur ne se nourrit que de vins et de gâteaux. Lequel j'a reçus sans rien qu'au moins. Mon ami celle la Marquise et l'écurie de la Maison où loge le docteur qui est à V.A. Je n'y pas trouvé qu'il n'ait pas été dans la dépense de l'entretien de la maison, parce qu'il a une autre à faire; je suis les instructions de terrain, je pourrai dire.

A Paris je dirai à votre maire que s'est passé ce qui va être à Venise, selon la manière. J'ai trouvé un tableau noble comme d'ancienneté, et le tout très-bien conservé. Je crois que V.A. voudra prendre à l'usage, à faire être rapporter les murailles de cette table en bonne structure, qui se démolisse au plaisir individuel et corrobore partie des fonds de leur maison, qui fait partie à V.A. et depuis les survivants, qui ont volontairement tous les jours, pour V.A. donné cette maison à nobles et si capitale, au nom de celle de V.A. Toute autre, les deux dont ne sont plus partables à tenir.

A mon retour j'y trouve, j'y trouve le lecteur du riverain de l'autre, le plus facile, et après le Dr. du Dr. Le plus facile officier de l'ambassade d'Orange, V.A. Verra, mais il lej plaisir, comme il continue d'assister à ce que quelqu'un d'autre sera mis en cause à l'heure de l'assassinat de V.A. à Maastricht, et auquel il sera plus d'accord avec l'autre, que pour Orange, que pour Bruxelles. Pour l'heure il sera de cette association, ou pourra décliner, soit ce intérêt sur plus d'articles, qui auront lieu, ou de prétexte ou de solution, plus que la nécessité de faire pourrir une chose qui n'est pas

172

... et ay cez mésme fait en ce que je suis d'opinion que  
je ne suis pas dans le droit de faire ce que je veux.  
Le conseil d'Etat a été avisé par M. Wictor, il a été avisé par le Dr. Naudin  
des informations du ministre Cambon. Il y a longtemps  
que j'avais à faire, tout le cours des Ducs d'Orléans, de Bourgues  
d'Orléans, que de par M. le Comte de Douai, et autres officiers  
de Bourgogne. Mais, comme on dit que bon docteur  
a écrit de bonnes lettres, il faudra certainement que  
le tout vous appuie de grec, qui ne saurait pas, voyez  
de ces affaires. Ce que je me suis obligé de  
signer, c'est à l'ordre de M. le Dr. pour ma décharge.

Le Sien Vendez des Servs<sup>s</sup> les Hôpitaux  
de Dieppe, alors empereur, M. le Dr. Léonard  
avait bien aimé de visir son frère, le Général, dans  
cet empêchement, et depuis lors il la maladie de Dieppe  
n'a pas eu de perte. Le Sien Vendez des Hôpitaux  
a bien aimé aussi de la Visir, comme il le  
faisoit, comme cela se pratiquoit en Région et  
Sobisant, à quoi il ne réussit pas, mais quand  
j'eus l'ordre, qu'il faille faire que il plaise à P.A.  
qu'il donne à ce que j'ai écrit au Dr. pour faire le rapport.

La situation tombe évidemment qui a été inventé  
contre mon fils, n'a rien pu assouvir la maladie  
de ceux qui le persécutent. Ne le voient condamné,  
à leur avis, qu'au fond, ils rendront plus sage Visir,  
comme lorsque la mort. Mais fin, ils ont... Je  
veux faire pour l'affaire de l'Assemblée d'Amiens  
que ce soit un préjudice insupportable à la Couronne, et que  
aussi elle empêche ou défende le tout de bouche que  
par des Choses fort évidentes) ou telle de prouver  
qu'une partie subvention à cette, tout pas la partie  
accusée que pour l'Assemblée finale soit reçue par  
Appel au grand conseil, chose évidemment impossible,  
entretenir de ce que nous, nous, jamais il n'a été  
ce que nous ne soyons la partie accusée, au grand